



1. Samedi
2. Mignonne
3. La recette
4. Des lignes droites
5. Les bijoux
6. Je compte sur mes doigts
7. L'eau de vie
8. On s'espadrille
9. Marie coquines
10. La diète
11. Laisse-moi croire
12. Zef



berets.des.villes@gmail.com

Tous droits du producteur phonographique et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de ce disque pour exécution publique et radio-diffusion sont interdits. Fabrique en U.E. © et © 2021 - 7178BDV4.

Quatre à la suite

Bérets des Villes

Bérets des Villes

Quatre à la suite

01. Samedi (Bérets des Villes)

**Tu me dis que ça te dit
Que l'on se voie samedi
Comme samedi c'est ce soir
Ça me laisse un peu d'espoir (x2)**

J'm'habille sur mon 31
Mais j'vais sur mes quarante trois
Je traîne, je balade mon chien
Pas plus gros qu'un chiwawa

J'ose à peine le contempler
Quand il marque son territoire
J'aimerai pas qu'on me regarde scier
La branche où je f'rais mieux d'm'assoier

J'sais pas c'qui m'retient d't'appeler
Je végète seul sous la pluie
Médor finit tout trempé
Le corps frêle d'un salsifis

**Tu me dis que ça te dit
Que l'on se voit samedi
Comme samedi c'est ce soir
Ça me laisse un peu d'espoir**

**Tu me dis que ça te dit
Que l'on se voie samedi
Comme samedi c'est ce soir
J'essaie de n'pas être en retard**

Moi j'm'en fous des convenances
Et même des peccadilles
J'me déplace avec l'aisance
D'un ours dans un jeu de quilles

Je te passe un coup de fil
Afin de combler le vide
J't' imagine cligner des cils
Pendant que j'me gratte le bide

J'reculotte ma chemise beige
Celle toute fleurie d'ibiscus
J'crois que j'suis tombé dans l'piège
De tes yeux de poupée russe

**Tu me dis que ça te dit
Que l'on se voie samedi
Comme samedi c'est maintenant
J'en ai les deux bras ballants**

**Tu me dis que ça te dit
Que l'on se voie samedi
Comme samedi c'est maintenant
J'me dis qu'il est encore temps**

Depuis qu'j'ai cessé d'fumer
J'sais plus quoi faire de mes mains
Le klebs j'aurai du l'amener
Histoire d'avoir l'air de rien

Je poireaute sur le trottoir
J'en fais des allers-retours
Ne me raconte pas d'histoire
Tu viendras un autre jour

**Tu me dis que ça te dit
Que l'on se voit samedi
Comme samedi c'est tout d'suite
J'en déduis que tu m'évites**

**Tu me dis que ça te dit
Que l'on se voit samedi
Comme sam'di c'est toutes les s'maines
On peut dire qu'c'est bien ma veine**

02. Mignonne (Bérets des Villes)

Eh mignonne, j'vois la roupie qui coule
Les kleenex sont trop fins, c'est pas cool
Essuie tout dans les manches de ton pull
Y a ton nez qui risque de faire des bulles

Oh mignonne, pourquoi tu fais la gueule
Tous les deux, on sait bien qu't'es pas seule
Accroupie tu tires les marguerites
La folie ça te redonne la frite

Eh mignonne, ça fait dix de r'trouvés
C'est pas pire on va t'en contenter
Papillonne c'est ta pomme qui décide
La confiance est un plat qui se mange vide

Oh mignonne, c'n'est pas tant la misère
Tu t'trouv'ras, un Kévin, un Silvère
Laisse tomber, ton Jules et toute sa cour
Ça durait depuis seulement trois jours

Ma mignonne tu n'es qu'en CE1
On y va je te montre le chemin
Saute les flaques, quitte à t'en fout'e partout
Cours et vole jusqu'autour de mon cou

Eh mignonne, j'serre ta main dans la mienne
Je la lâche, mais j'préfère qu'tu reviennes
L'horizon n'est jamais aussi clair
Que lorsque je te regarde faire

03. La recette (Bérets des Villes)

En marronie
Seul uni pour la cause d'eux tous
Catatonie
Tais-toi et ne bois que la mousse

Dans mon pays
Le journaliste retourne en boucle
La jour, la nuit
D'la crème aux yeux et du yaourt

Le chef d'état
S'écoute parler pendant des heures
Distribue sa
Salade et prend l'argent du beurre

Fifres à grelot
Pas capable de tendre l'oreille
Mon ophtalmo
N'y verrait qu'une soupe à l'oseille

J'ai la recette à la disette
Ne t'occupe pas des signaux, danse
Un arrière-gout de sanisette
Pendant ce temps les souris pensent

Compatriote
À la conviction congelée
Et rebelote
L'impression d'être banané
La république
Nous prendrait-elle pas pour des choux ?
Parfois ça pique
Ça coince, ça gratte dans le cou

Les hémicycles
Se gavent aux taxes de la princesse
Empilent les briques
Siphonnent la foule jusqu'à la liesse

À nos moutons
La force est bien de constater
Que sur le fond
On n'y marche tous du mauvais pied

Refrain

En marronie
On l'a dans l'os jusqu'à la bogue
C'est pas fini
On en reprend, c'est comme une drogue

C'est sous la pluie
Que t'oses piétiner le pavé
Le thermos fuit
Alors que c'est ta tasse de thé

04. Des lignes droites (Bérets des Villes)

Quand la vie n'est qu'une accumulation de biens
J'atteins la limite et je franchis le trop-plein
Que toutes ces choses doivent rester à leur place
Je me ramolli, flasque comme l'est la limace

Quand la poussière s'empile et n'est même plus chassée
Toutes les villes fourmillent, me conduisent à la nausée
Le chemin devant moi n'est qu'un tout petit espace
Tout étriqué, noyé dans la soupe à la grimace

Quand est-ce que tout a dérapé ?

Qu'on a fini par perdre pied

L'avenir tracé de lignes droites

Le train-train, la pensée étroite

Les groupuscules, les bandits, les dissidents
N'importe quoi, le panier, tous mis dedans
Le complot, les cons templatifs ne distinguent pas
Le vrai du faux quand le faux cille plus vrai que ça

Refrain

Les infos radotent quels que soient les médias
Je n'pensais pas que ça tomberait aussi bas (aussi bas)

J'éteins tout le ronron politico vicieux
Mais il ne faut pas seulement_ fermer les yeux

Se recroqueviller et attendre que ça passe
Tout laisser s'enfoncer là dans la mélasse

Refrain (x2)

05. Les bijoux (Bérets des Villes)

Excusez-moi messieurs dames
Ma place est juste en bout d'rangée
Pardon, pardon, Marie Josiane
Laissez-moi donc me faufler

J'ai bien fait de prendre avec moi
Mon sac à dos, ma paire de gants
La veste en laine de François
Ton bonnet et mon cardigan

Mais que faire de mon p'tit bazar
Je pense à comment l'agencer
À deux doigts du désespoir
Je tente de n'pas m'faire remarquer

Il est grand temps que je m'assoie
La foule commence à marmonner
C'est pourtant pas la première fois
Que j'porte un jean slim trop serré

**Les bijoux comprimés dans l'pantalon
Quel que soit l'angle que t'adoptes
Pas besoin de débarquer de Pluton
Pour piger c'qui m'tarabiscote**

Il faudrait bien qu'je sourie
Que j'm'émerveille d'la mise en scène
Mais j'sens plus mon ouistiti
Y a les fourmis qui courent, qui se déchainent

Va donc déplier toutes tes jambes
Sans montrer comme ça te chatouille
J'vais finir avec une bonne crampe
J'me lève sans chercher les embrouilles

Refrain

C'est fou comme l'excuse du p'tit coin
Du coup d'fil urgent à passer
De l'aiguille dans une botte de foin
Qu'il faut que j'aïlle enfin trouver

Je finis seul au fond d'la salle
Appuyé sur deux strapontins
Je songe au grand écart facial
Mais perdre la face ne mène à rien

Refrain

06. Je compte sur mes doigts (Bérets des Villes)

Je t'espère tout le jour
Je m'endors de traviole
Le dos contre le roure
Coincé de la corgnole

Le champ clos de clapas
Me laisse voir l'horizon
Et je cherche ta trace
Quelle que soit la saison

Transporter le bourras
Sans l'aide du canasson
Traverser les bourrasques
Tout laisser aux moutons

Beau passer mes journées
À suer de mon labeur
J'attends sans rouméguer
Un lapin, j'en ai peur

**J'ai beau, te le dire en patois
C'est long, tu ne reviens même pas
Patient, dans l'herbe je m'assois
J'attends, je compte sur mes doigts**

Les rafales décollent
Arrachent mon capéo
Dispersent les lucioles
En un doux rodéo

J'entends subler le train
Qui annonce ton retour
Lou mastrou s'en revient
Et te livre mon amour

Refrain

Appuyé sur la clède
L'attitude nonchalante
Mes minutes se succèdent
Se perdent dans l'attente

Ton parfum de frigoule
Enfin touche mes narines
Disperse ce néoule
Me fait perdre racine

Refrain +

**J'ai beau, te le dire en patois
C'est long, mais tu ne reviens pas
Patient, y a l'herbe qui me mouille
J'attends, je me gèle les... doigts**

07. L'eau-de-vie (Bérets des Villes)

Le papillon s'envole
Se pose sur ta guibole
Chair de poule du matin
Frotte les paumes de tes mains

Les cheveux tout collés
D'avoir trop transpiré
La goutte fige le temps
La gnole laisse en suspend

Les nuages sont gris
Et tous les chats aussi
La vague a emporté
L'écume sur les rochers

**Ne reste qu'à boire l'eau d'ici
L'eau de là, l'eau-de-vie
Même si ça coule de source
On se prend la main, ma douce**

Ne pas changer les plans
Mettre à plat, même à cran
Maintenir coûte que coûte
Le navire sur la route

Y a les bulles qui s'agitent
Comme ça à la va-vite
J'me sens comme un pantin
Ciao le baratin

Je fixe tes lèvres rouges
Ça m'fascine quand elles bougent
J'ai l'fond d'l'œil tout vitreux
L'allure d'un macareux

Refrain

À l'envers dans la tête
À l'endroit la tempête
Siffle jusqu'à sombrer
Pour ne pas retomber

J'en ai rien à carrer
Des racines égarées
Chasse les escarmouches
Qui assèchent ta bouche

Le bonheur dans les dents
Je me serre en avant
Contre toi, mon biscuit
Imagine c'qui s'ensuit

08. On s'espadrille (Bérets des Villes)

Ce n'est pas grand-chose,
Ça ne tient à rien,
Pieds nus dans les chemins

Je mets la gamberge en pause,
Juste pour me sentir bien

Assis sur un muret
Tu t'accordes en fa dièse
Je ramasse mon béret

Je rêve d'une vraie chaise,
Ou d'un coussin violet

**Le long des villes,
À travers champs
C'est fou comme on s'espadrille
On s'laisse porter par le vent**

Une bouteille de viognier
Un tir bouchon jaune
Et deux verres à pied

Sous la grande bignone
Les abeilles agglutinées

Une rue piétonne
Deux trois mètres carrés
Quatre murs qui résonnent

Des passants compactés
Et la musique donne

**Le long des villes,
À travers champs
Veuillez nous suivre
On prendra le temps**

**On réunit les frangines
On rattroupe les gens
C'est fou comme on s'espadrille
On s'laisse porter par le vent**

La route secoue
Dans la Dacia blanche
J'en ai mal aux genoux

Je contemple les branches
On avance tranquillou

À quarante-cinq kilomètres heure, défilent les sorbiers des oiseleurs

**Le long des villes,
À travers champs**

**Il ne reste plus qu'à nous suivre
Ensemble, on prendra le temps**

On réunit les frangines
On rattroupe les gens

C'est fou comme on s'espadrille
On s'laisse porter par le vent

C'est fou comme on s'espadrille
On s'laisse porter par le vent

Avec les Bérets des Villes, bérets des champs

09. Marie coquines (Bérets des Villes)

Toutes les Marie
De Valvignières
Me donnent l'envie
Et la manière

Là près de moi
Et quoi qu'je veuille
Tout de guingois
En porte feuille

J'ai bien le flair
De l'esquimau
Tout pour me plaire
Sous le kimono

Mais quand j'les sens
Et quoi qu'je fasse
Cinquante ou cent
Jamais j'me lasse

Marie Élise
Ma friandise
Marie Cerise
Quand je la bise
Marie Blandine
Ma gourmandise
Ma nicotine
Qu'on se le dise

Sur le miroir
Elles soufflent le chaud
J'aimerais, le soir
Les boire à l'eau

Je baisse la garde
Et mords la pomme
Pas par mégarde
Mais c'est tout comme

Marie Christine
Quand je l'avine
Marie Françoise
Quand je la croise
Marie Martine
Ma gourmandise
Ma ritaline
Qu'on se le dise

Sentir la pluie
Vider tête
Même la nuit
Part en sucette

Rien de leur faute
Sourires aux lèvres
Deux chiquenaudes
Je me relève

Elles me défient
À saute-mouton
Tout rebondit
Sur le futon

Dans la pénombre
Leurs corps s'envolent
Au fond, le comble
C'est que j'décolle

Marie Denise
Ma tour de Pise
Marie Charlotte
Et je sifflote
Marie Thérèse
Quand je la bise
Je la soupèse
Qu'on se le dise

10. La diète (Bérets des Villes)

Tu me reproches
De tout siffler le chocolat
Mais dans ma poche
Je n'ai que des dragées Fuca

Tu fais partie
De ceux qui comptent les kilojoules
Les calories
Y a bien de quoi finir maboul

Suis le régime
Avant l'été, laisse les bananes
Moi je déprime
J'avale un velouté de fanes

C'est insipide
Un arrière-goût de radis rave
Je reste placide
J'arrose le tout de jus d'agave

**T'appliques les consignes à la diète
5 fruits et légumes par jour
Au bout du compte, c'est aux toilettes
Que tu rends le topinambour**

T'es soupe au lait
Mets du beurre sur les épinards
Cong'lés ou frais
J'me fends la bille, tu coupes la poire

Vire au vinaigre
Tu m'fais monter les verres du nez
Mi cuit, ni aigre
Tu fourres le tout dans mon gosier

Refrain

Ton grain de sel
Bloqué en travers de ma glotte
En fines lamelles
J'te jette le kilo de carottes

À la rescousse
J'en ai assez de ces salades
Ma poule, tu glousses
J'te badigeonne de marmelade

11. Laisse-moi croire (Bérets des Villes)

La barbe blanche
Le ceinturon cintré
Même le dimanche
N'est pas un jour chômé

C'est sans la neige
Loin de la Laponie
Ciel un cortège
Qui vole dans la nuit

'L a beau faire noir
Les lumières par milliers
Eclairent le soir
Et même les cheminées

**Laisse-moi croire
Sans me prendre pour un fou
Ni pour une poire
Une buse, un scoubidou**

**Laisse-nous croire
Sans tomber à genou
C'est pas la foire
Pas la peine, pas l'Pérou**

Mal aux mâchoires
C'n'est qu'un château branlant
Perdre l'ivoire
Pour devenir plus grand

Un bout d'ficelle
Pendue à la poignée
Ça tombe tout seul
C'était pour rigoler

Un p'tit rongeur
Avec un sac à pièces
Un acheteur
Des deux dents que tu laisses

Refrain

***Le croquemitaine
L'ogre, le père fouettard
La petite graine
Le bagne ou le mitard***

***Le marchand d'sable
Les colis des cigognes
Des craques, des fables
On s'en tape, on s'en cogne***

12. Zef (Bérets des Villes)

Tu vois il fait un zef
À décorner les yeux
Ton brushing en relief
Comme quand tu sors du pieux

C'est à plus rien y voir
La poussière dans les dents
Tu croques sans le vouloir
Du sable évidemment

Y'en a jusque dans la
Couture de ton slip
Tu te soulages et là
Je surveille, mais tu flippes

**Faudrait pas qu'on s'égare
Qu'on distingue plus le nord
Avant qu'il soit trop tard
Reste à changer d'décor**

Mate un peu ce resto
À la carte chaloupée
Une ambiance de bistro
Pour passer la journée

Pas envie de ce film
Avec je ne sais plus qui
Mais deux heures c'est terrible
À boire ta bouche qui rit

Une marche dans la rue
Même après dix-huit heures
Je t'imagine toute nue
Dans ta robe fine à fleur

Refrain

Couchée dans les fougères
T'écoutes le coucou
Alors que tu digères
L'andouillette au saindoux

Je crois que le Givry
Entame tes idées
Le dos endolori
Tu vas jusqu'à chanter

Malgré ce p'tit crachin
Qui s'décide à tomber
Y a pas d'eau dans ton vin
Tu continues d'brailler



Tout d'abord merci à tous de nous suivre si nombreux et même d'aller jusqu'à nous écouter. C'est dingue. On s'était dit jamais deux sans trois et voici le quatrième. Alors qu'on était parti, tous les deux, avec nos premières chansons pour tenter de divertir les privadois, nous voilà maintenant à 3, 4, 5, 6 ou 7 à occuper la scène et à vous voir sautiller.

Soyons légers les amis et encore merci, merci beaucoup de nous suivre.

Une bise de plus pour Alexandre Doisy au saxophone, pour Léonard ponctuellement au violon, pour Baptiste Thirion à l'appareil photographique, Anouk au téléphone et Gabrielle qui rigole et donne le la.

Au plaisir de vous croiser.

BdV

Bârets des Villes

Quatre à la suite